

Asse Législative

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Co, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 19 OCTOBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,

AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

M. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

JOSEPH ED. GENEST.

L. C. BELANGER.

Jos. L. Terrill, B. C. L.

SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMBRAND, HURD & FRASER,

AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE,

AVOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,

AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,

AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTINVILLE,

AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera son attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,

AVOCAT.—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.,

AVOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,

AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault

NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER,

NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau,

NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,

NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D.,

MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,

DENTISTE.—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,

MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,

MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY,

DENTISTE.—Ancien bureau de M. McDiarmid, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL,

HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD,

LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle,

HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,

PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier,

REPEUTEUR PROVINCIAL.—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMÉDÉE PRATTE,

REPEUTEUR de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE,

REPEUTEUR PROVINCIAL.—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,

HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,

HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est,

SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000

Fonds de réserve..... 300,000

Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en recouvrement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167

Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

DOMINION HOUSE,

(ANCIENNE MAISON DUBOIS),

Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.

A. L. DESEVE,

Propriétaire. 267

HOTEL NANTAIS,

(Ci-devant tenu par T. LEROUX)

Lac Mégantic, P. Q.

J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.

Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.

Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House,

RUE KING, - SHERBROOKE,

ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de première qualité. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel,

COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

RESTAURANT DE LA CITE!

MAISON McMANAMY,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huîtres fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

Repas chauds servis à toute heure.

S. DESRUISSEAUX,

Propriétaire.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,

Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES et BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

10 nov. 1885. jao196

SAINT LAWRENCE HALL,

MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.

HENRY HOGAN,

Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND

J. B. FERLAND, - Propriétaire,

ST. GERMAIN DEGRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel,

SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel,

SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue,

SHERBROOKE, P. Q.

J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, convertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL

Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine.

E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli,

—TENU PAR—

MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!

RUE DU PONT,

SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur.

Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table excellente, vins et liqueurs de première qualité, cigares de choix, et aussi bon accommodement pour les chevaux et voitures.

Les voyageurs trouvant à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition. E. LECOURS, Propriétaire. 250

C. O. GENEST,

Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,

RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET 1<sup>re</sup> CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, etc.

Le tout au plus bas prix possible.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 19 OCTOBRE.

La Société des Pendus.

C'est la faute à Armand Silvestre si je parle des pendus. Il a raconté ces jours-ci une histoire fort gaie, qui m'a remis en mémoire une histoire dramatique, à coup sûr aussi vraie que la sienne et qui n'aura que le tort d'être moins bien contée.

La preuve qu'elle est absolument véridique, c'est que je l'ai trouvée dans un journal d'il y a quarante ans, et à cette époque-là, les journaux commençaient déjà à ne dire que la vérité.

Un médecin anglais voulant faire des expériences sur des cadavres tout frais, c'est-à-dire encore chauds, avait obtenu l'autorisation de transporter dans un laboratoire arrangé tout exprès et voisin de la prison, les corps des suppliciés dès que ceux-ci donnaient la preuve de leur parfaite immobilité.

La preuve, je dois vous dire l'apparence; car les pendus étaient à peine rassasiés des émotions douces que donne, paraît-il, la pendaison, qu'on les décrochait, qu'on les remettait à M. Fuster et je dois vous dire, que par précaution, celui-ci ne manquait jamais de leur couper le cou, ce qui coupait toute chance de réveil ou de protestation, dans le cas d'une persistance effrontée de la vie.

Il arriva qu'un jour un beau pendu, au sujet duquel toute la presse anglaise s'était disputée; car les uns le déclaraient innocent, tandis que les autres affirmaient sa profonde scélératesse, fut transporté dans le cabinet du docteur, et celui-ci rêvait sur le crâne, sur les bosses du supplicié les plus profondes les plus minutieuses études. Aussi s'empressa-t-il de lui introduire son bistouri dans la gorge, pour le décapiter, quand un coup frappé à la porte du laboratoire vint distraire l'opérateur. C'était une cliente qui le faisait demander en toute hâte.

A Londres, comme à Paris, il y a des clientes qu'on ne fait pas attendre. Le pendu entamé pouvait bien tolérer ce dérangement.

Le docteur laissa son sujet d'observation pour aller donner la consultation demandée.

Il paraît que le pendu avait une dernière chance. L'air qui s'était introduit par l'ouverture pratiquée dans le muscle sterno-claviculaire le fit tressaillir; il respira, respira, respira et revint à lui.

Se livra-t-il au monologue classique:—Où suis-je? Je ne saurais le dire; mais il fut très étonné, et comme l'instinct de la conservation est aussi énergique chez les coquins que chez les honnêtes gens, il songea tout d'abord à arrêter le sang qui coulait et à s'évader.

Il s'entortilla avec une des serviettes destinées à recevoir son cerveau, remarqua la montre en or du docteur posée sur la table, à sa portée, la ramassa et se disposait à sortir, quand le docteur, impatient de continuer les expériences et ayant peur de laisser trop refroidir son mort, rentra dans le cabinet.

On juge de la stupeur, de l'horreur du médecin. Il n'avait pas peur d'un mort; mais il eut peur d'un vivant pareil.

—Qui vous a permis?... balbutia-t-il?

—Ah! monsieur, laissez-moi respirer! Je reviens de si loin.

L'ex-pendu regardait à la montre qu'il avait prise.

—Combien de temps suis-je resté pendu?

—Mais vous m'avez volé ma montre! s'écria le docteur.

—Et vous, monsieur, que prétendez-vous me voler?

—Je vais vous faire reprendre!

—Ah! monsieur, ne faites pas cela! Maintenant que la mémoire me revient, je sens que j'ai des révélations bien curieuses à vous faire et qui seraient perdues avec moi.

—Voyons! je t'écoute, dit le médecin dont la curiosité s'éveilla.

—Monsieur, on a toujours parlé, sans les avoir expérimentés, des plaisirs qu'éprouve un pendu. Personne n'a pu les décrire. Vous les raconterez d'après moi.

—Au fait, c'est une idée! Sont-ils réellement si grands?

—Ah! monsieur, c'est l'ivresse du ciel avec des tiraillements infernaux!

Le pendu fit son récit; le docteur devint rêveur; puis, après une méditation de quelques minutes:

—Tu as bien fait de ressusciter, lui dit-il, ta fortune et la mienne sont assurées. On te croit mort; reste mort et ne me quitte plus.

Quelques jours après, le savant docteur Fuster fonda discrètement à Londres, à l'usage des gens blasés, le Club des Pendus.

Il n'y avait pas dans ce temps-là des journalistes curieux pour révéler les débauches auxquelles ils étaient adonnés.

Des lords, des membres de la plus haute aristocratie venaient demander à la pendaison les émotions délicieuses annoncées dans les prospectus du docteur.

On les accrochait, pendant quelque temps, et grâce sans doute à une forte congestion, ils goûtaient des extases que je ne désespère pas de voir raconter par des romanciers de la clinique contemporaine.

Le docteur, auquel son aide avait rendu sa montre, comptait exactement les minutes et les pulsations et au moment précis où le danger de mort commençait, l'ancien pendu coupait la corde, et le client revenait à la réalité.

Le docteur gagna beaucoup d'argent à ce métier et son aide s'enrichit avec lui; ce qui fit supposer au docteur que le scélérat, pendu jadis pour vol et assassinat, était devenu, dans sa vie nouvelle, un très honnête homme; la distance entre le crime et la vertu ne tenant souvent qu'à un écart un peu trop grand entre la poche de l'un et l'argent de l'autre.

Une vieille femme qui, ayant appris le secret, voulait en essayer pour elle-même, et qui à la suite d'une crise nerveuse, devint prophète et visionnaire, découvrit la chose à la police. On sait que la police anglaise n'agit jamais d'elle-même. Ses plus hauts fonctionnaires, qui étaient des clients du docteur, furent obligés de paraître fâchés; on ferma le club; on pria le docteur de quitter Londres et l'Angleterre, et le gin resta seul dispensateur des extases anglicanes.

Parmi les amateurs les plus passionnés de la pendaison se faisait remarquer le marquis de S... Il fut désolé d'apprendre le malheur qui frappait le club, il voulut ne se séparer de son cher docteur qu'à la dernière extrémité; il l'accompagna jusqu'à Douvres; peut-être même voulait-il aller avec lui en Allemagne, où M. Fuster espérait fonder une école nouvelle de sentimentalisme, pour prévenir les suicides à la Werther.

A Douvres, après un souper joyeux, le marquis de S... pria le docteur de lui donner son secret paradisiaque; mais par un caprice de grand seigneur, il exigea que le médecin fut pendu, en face de lui, pour qu'ils pussent comparer ensuite leurs ivresses, après le même menu.

Le docteur se prêta à cette fantaisie de son dernier client. Il se fit accrocher en face du marquis, par son aide, en recommandant bien à celui-ci de couper la corde à une minute précise qu'il fixa.

Il paraît que l'ancien voleur n'était pas devenu aussi riche pour être tout à fait honnête; il voulut s'enrichir davantage pour être plus vite vertueux.

Dès qu'il vit les deux hommes bien pendus, il prit les banknotes du marquis, toute la fortune du docteur, et s'en alla tranquillement prendre passage sur le bateau de Calais.

Les jouissances de deux pendus restèrent ignorées. On crut d'abord à leur suicide; on s'étonna de les trouver dépouillés, et les soupçons vinrent. Mais l'ex-décroché de la prison de Londres avait de quoi se payer des ailes; jamais on ne l'aurait repris s'il n'avait eu l'idée de fonder à Paris un petit club dans le genre de celui de son patron. Il s'y prit mal, oublia encore de dépenser un client, fut pincé et guillotiné, ce qui lui enleva tout espoir; car il persistait à croire que toutes ses cordes de pendus lui portaient bonheur.

LOUIS ULBACH.

Nouvelles du Canada.

—M. Short, ex-député de Gaspé à la chambre de Québec, vient de mourir de la jaunisse, à Ottawa. Il était assistant-comptable dans le département des chemins de fer et des canaux.

—Jeudi, à Sainte-Rose, est arrivé un accident qui a donné lieu à un sauvetage tout à fait extraordinaire. Un jeune enfant de 19 mois tomba dans un puits de 12 pieds de profondeur. Son père ayant eu connaissance de l'accident accourut aussitôt et vit le petit qui se débattait à la surface de l'eau cherchant à se cramponner aux pierres; il saisit une gaffe qu'il plongea dans le puits en disant au petit de la saisir. L'enfant eut assez de présence d'esprit pour la saisir et pour s'y retenir jusqu'à ce que quelqu'un descendit dans le puits le prendre et l'en sortit.

—A Kamouraska, le lundi 4 octobre, Frs. Michaud et Clément Albert, partis ce jour-là en partie de chasse aux îles, ont perdu la vie d'une manière mystérieuse. Deux autres chasseurs ayant entendu deux détonations simultanées, virent dans la même direction quelque chose remuer à la surface de l'eau et disparaitre. Ils s'y rendirent, mais trouvèrent le yacht de Michaud vide. Le lendemain, on trouva le corps d'Albert. Albert laisse une veuve et sept enfants. On se perd en conjectures sur la manière dont la catastrophe est arrivée. On croit généralement que, lorsque Michaud a tiré, il était debout et que le contrecoup l'a fait chanceler. La frêle embarcation aurait alors chaviré.

—Une affaire fort curieuse vient de se passer à Montréal. Thomas McGovern s'est présenté trois jours de suite chez M. Robertson, épicer, carré Phillips, en lui remettant un billet ainsi conçu: Prière de donner au porteur une bouteille du meilleur Rye whiskey, et portez à mon compte. Signé, Dr Brewster. Le signataire étant un des clients de la maison, on remit à McGovern ce qu'il y avait de mieux en magasin en fait de whiskey.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—La scierie mécanique de James Comtee, M. P. P., à Port Arthur, a été détruite par un incendie. Les pertes sont considérables.

—M. Sévère Rivard, ex-maire de Montréal, a été nommé conseiller législatif pour la division Alma, à la place de feu l'hon. J. L. Beaudry. La division Alma comprend les comtés d'Hochelega et de Laval et une partie du quartier Est de la cité de Montréal.

—Un serre-freins du nom de Léandre Leboeuf a été tué par les chars en arrivant à la gare Bonaventure. Il est tombé à bas d'un convoi de marchandises et il a donné de la tête contre une pièce de bois avec une si grande violence qu'il s'est ouvert le crâne. Il expira après quelques minutes.

—Une compagnie de capitalistes de Winnipeg vient de se former dans le but de construire une ligne de chemin de fer partant de Winnipeg et se dirigeant vers le sud, sur un parcours de cent milles, jusqu'à la frontière-est du comté de Carillon. Elle sera connue sous le nom de "Compagnie du chemin de fer de Winnipeg, Saint-Boniface et Carillon."

—M. A. Woode, l'agent australien, est parti samedi soir pour l'Angleterre en route pour l'Australie. Il avait sur le Canada un rapport volumineux qu'il a soumis, avant son départ, à l'hon. M. McLellan, ministre des finances. Il parle surtout du grand nombre de fabriques de tous genres qui ont été établies récemment et annonce qu'il rapporte avec lui, en Australie, des échantillons qui lui ont été confiés par plus de deux cents fabricants canadiens. M. Woode reviendra probablement au Canada l'année prochaine, avant la grande exposition de Sydney.

ÉTATS-UNIS.

—La ville de Esport, Maine, a été en partie détruite par un incendie, vendredi dernier.

—La golette Geo. M. Case, de Chicago, a sombré à peu près à six milles de Port Colborne. Quelques hommes ont péri.

—La ville de Fitchburg, Mass, vient d'être frappée en paroisse canadienne. C'est M. l'abbé C. Beaudoin, ci-devant vicaire à Ware, Mass., qui en devient le premier curé.

—La manufacture de canons de Boston, la plus puissante et la plus riche de ce continent, a suspendu ses opérations. Près de 2,500 ouvriers se trouvent sans ouvrage.

—La grève continue dans les fabriques de salaisons de Chicago. Les Chevaliers du Travail menacent de s'attaquer en particulier aux établissements d'Armour et de mettre l'interdit sur ses salaisons.

—La ville de Sabine Pass, Texas, a été totalement détruite par le débordement de la rivière Sabine, mardi soir. Il ne reste pas une maison debout dans tout le pays et presque tout être vivant a péri. Un hôtel contenant une vingtaine de pensionnaires a été emporté par les eaux dans la baie et tous les occupants ont péri. De plusieurs côtés des expéditions sont parties pour aller au secours des victimes. Les dégâts causés dans les plantations de riz, parmi le bétail, les chevaux etc., sont énormes. On estime que les pertes de vies à Sabine Pass et au bayou Johnson atteignent le chiffre de 200.

—Un nommé Joseph Fresse, de West Stratford, Connecticut, s'est pris de querelle avec sa femme dans la nuit de mardi à mercredi. A 1 heure du matin, il est allé se jeter devant un train express de la Consolidated Road et a eu la tête coupée et séparée du tronc par les roues de la locomotive. Lorsque les voisins qui avaient été réveillés par le bruit de la querelle sont entrés dans l'appartement de Fresse, ils ont trouvé sa femme étendue sur le plancher au milieu d'une mare de sang. Son mari lui avait donné quatre coups de poignard, dont deux dans l'abdomen. Elle n'était pas encore morte; mais son état est désespéré. Fresse était employé à la Monumental Bronze Company de Bridgeport et passait pour un honnête ouvrier; mais il vivait depuis longtemps en mauvaise intelligence avec sa femme.

EUROPE.

—Le choléra a cessé ses ravages en Italie. —Les journaux conservateurs affirment que M. Grey a décidé d'annuler le décret expulsant le duc d'Aumale.

—Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties lundi dans toute la Basse-Alsace, à Obenheim, Huttenheim et Matzenheim. Les secousses ont grandement effrayé les habitants qui se sont sauvés de leurs maisons dans les rues.

—Mme Leader, femme d'un boucher de Camberville, Ang., après une querelle avec son mari samedi matin, partit avec ses cinq enfants et alla se jeter elle et ses enfants, dans la Tamise. Tous ont péri, à l'exception d'un enfant, qu'on a pu sauver.

—L'abbé Sabouret, de Vionville, est poursuivi devant les tribunaux de Metz pour avoir laissé chanter dans son église des hymnes patriotiques français. Le ministre allemand a demandé que l'abbé fût condamné à six mois de prison. Le prononcé du jugement a été renvoyé à une audience ultérieure.

—On mande que le choléra sévit avec fureur en Corée. On ne peut pas se faire une idée des progrès de l'épidémie. Elle a plus que décimé la capitale, où sur une population de 200,000 âmes, le chiffre de la mortalité a atteint la terrible moyenne de 1,000 par jour. La Corée est dans un état sinistère effrayant.

—A Vénise, au moment où M. Blanchini, ministre protestant, sortait de l'église, un homme se jeta sur lui et le frappa au cœur avec un poignard, en criant: "Voilà comment se venge votre victime." L'assassin a aussitôt été arrêté, et on découvre qu'il n'était autre que le Signor Vianelli, autrefois diacre catholique, dont l'apostasie avait vivement ému les catholiques de Vénise, il y a quelques années. Le malheureux bourrelé de remords, et fou de désespoir, avait résolu de se venger de cette terrible manière de celui qui lui avait persuadé d'abandonner la religion catholique.

—Des nouvelles arrivent de tous côtés, annonçant de nouveaux désastres causés par la terrible tempête de samedi. Les rivages du canal de Bristol sont couverts des épaves de plusieurs vaisseaux qui ont péri corps et biens sans qu'il fût possible de leur porter secours. Un de ces vaisseaux a été jeté sur les récifs, si près de terre que l'on entendait les cris de désespoir des malheureux naufragés. La tempête continue avec beaucoup de violence sur les côtes d'Irlande. Là aussi un grand nombre de vaisseaux ont été naufragés et l'on a à déplorer de nombreuses pertes de vie. Toutes les parties basses du littoral d'Ulster sont submergées.

Les Elections.

DÉPUTÉS ÉLUS.

Ce tableau indique l'attitude probable des nouveaux députés à l'égard du gouvernement Ross. Il y a les ministériels, le parti de l'opposition, et les conservateurs-nationaux. Cette classification nous paraît être la plus correcte, attendu que les conservateurs-nationaux forment un groupe distinct et à part. Comme ils sont opposés au gouvernement actuel, il s'ensuit que l'opposition, composée d'eux-mêmes et les libéraux, peut compter sur 38 députés, tandis que le ministère n'a que 26 partisans.

Ce tableau est corrigé d'après les rapports reçus jusqu'à ce jour, 19 oct. 1886.

Table listing elected members by region: M. O. N., Argenteuil, Bagot, Beauce, Beauharnois, Bellechasse, Berthier, Bonaventure, Brome, Chambly, Champlain, Charlevoix, Chateauguy, Chicoutimi et Saguenay, Compton, Deux-Montagnes, Dorchester, Drummond et Arthabaska, Gaspé, Hochelega, Huntingdon, Jacques-Cartier, Joliette, Kamouraska, Laprairie, L'Assomption, Laval, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Maskinongé, Mégantic, Missisquoi, Montcalm, Montmagny, Montmorency, Montréal Est, Napierville, Nicolet, Ottawa, Pontiac, Portneuf, Québec Centre, Québec Est, Richelieu, Richmond et Wolfe, Rouville, St-Jean, St-Maurice, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, Stanstead, Témiscouata, Terrebonne, Trois-Rivières, Val-d'Audouville, Veillonville, Yamaska.

LES PERTES.

Du côté ministériel, elles sont lourdes. M. Taillon, procureur-général, battu à Montréal-est, c'est la chute du Goliath du ministère, causée par la fronde du jeune David! On peut dire que le gouvernement a été décapité. Il a perdu la tête! Le reste ne vivra pas longtemps.

Denis est battu à Bagot par "le père Pilon," qui a obtenu 95 voix de majorité. Quelle leçon pour les aveugles ministériels de ce comté! Puis, ce pauvre M. Dupont, grand patriote à Ottawa et à Québec, — que va-t-il devenir?

Martel est tombé à Chambly. Encore un colosse qui a mordu la poussière.

Doherty a échoué pour la deuxième fois à Montréal-centre. Il était mal parti. Il ferait mieux de devenir patriote.

Brousseau en marmelade à Portneuf, Carbray à Québec-ouest, Poulin à Rouville, voilà des pertes qui nous débarrassent d'autant de cyniques pendants.

Les libéraux ont perdu G. W. Stephens, mais les nationaux ne le regrettent point. Il était pendard sans l'être: des deux sexes sur cette question.

La défaite de Duhamel, à Laprairie, et celle de Pelletier, à Témiscouata, seront vivement regrettées par les patriotes. Ils ont noblement combattu, mais ils ont été écrasés par le nombre et... l'argent.

Peu importe, c'est l'ensemble qu'il faut prendre.

Le drapeau est debout, l'honneur est sauf.

Ici, dans les Cantons de l'Est, les Canadiens-français ont manifesté leur esprit "d'envahissement," en élisant des députés anglais.

Les "grands chefs" de notre ville peuvent être fiers de leur besogne. A qui leur aura servi leur

zèle. Ils ont réussi à faire diviser nos nationaux dans l'intérêt du fanatisme et de l'exclusivisme. Qu'y gagnera notre cause?

On avait d'abord annoncé l'élection de M. Church, mais c'était une erreur, M. Girouard a été réélu par 134 voix de majorité. Tant mieux! Dans les circonstances l'élection du premier eût été une disgrâce.

Représentation française.

Sous ce titre, on lit dans le Waterloo Advertiser:

«Les Français de Sherbrooke font des démarches pour s'assurer un représentant à Ottawa ou à Québec. Ils ont même choisi M. J. A. Camirand comme candidat contre le trésorier Robertson, mais au dernier moment la candidature de M. Camirand a été retirée. Les Français de Sherbrooke sont assez nombreux pour se figurer qu'ils ont le droit d'avoir un représentant de leur propre nationalité. Le sentiment de race est, croyons-nous, fortement accentué dans la cité consulaire de Sherbrooke. Les conservateurs anglais n'aiment point leurs concitoyens français, qui professent dans l'ensemble la même foi politique, et ils voient avec alarme leur importance croissante et l'aide nouvelle avec laquelle ils proclament leurs droits. La lutte se fera entre les conservateurs anglais et les conservateurs français. Le trésorier Robertson a tourné l'obstacle et il n'est pas improbable qu'il a mis son lard politique à l'abri au dépens de M. Hall, ou du successeur de celui-ci, quel qu'il soit. Mais pourquoi les conservateurs anglais de Sherbrooke ne donneraient-ils point à leurs frères conservateurs français franc jeu et une portion équitable des emplois et des dépoilles? Que les conservateurs anglais se montrent généreux et magnanimes, tandis qu'ils le peuvent. Dans quelques années, au taux dont la population française s'accroît, les conservateurs français pourraient bien s'acquitter avec la même monnaie envers les conservateurs anglais, en élisant les deux députés et en monopolisant tous les emplois lucratifs. Nous aimerions savoir comment le trésorier Robertson a fait taire l'opposition et satisfait les Français. Il doit avoir fait des promesses. Leur a-t-il promis le siège de M. Hall l'année prochaine? Ce serait justement comme lui.»

Remercions d'abord cet organe libéral anglais de ses généreuses paroles. Ils sont rares les journaux anglais du pays qui ont la franchise et le courage d'émettre de telles opinions. Ce n'est point chez les Tories qu'on trouve cette droiture et cet esprit de justice.

Que les Canadiens-français de notre ville et des Cantons de l'Est en prennent note.

On voit bien les Tory anglais s'unir contre nous, même avec les libéraux, comme ils viennent de le faire dans tous les comtés des Cantons de l'Est, — à l'exception de Shefford, — pour écraser les Canucks et les Pea soup; mais jamais on ne les voit rien offrir aux nôtres. Il faut obtenir ce qui nous appartient malgré les chefs. Tel a été le cas pour les trois nominations imposées à M. Robertson depuis 1869.

Et cependant, il y a parmi nous des gens de haute position qui sont en faveur de cet état de choses, du statu quo, parce que ça paie mieux! Ils oublient que ceux qui les exploitent ne paient point de leurs propres deniers. Non, on sait que c'est la province qui paie.

Mais il est si doux de traire la vache du gouvernement!

Une autre leçon à tirer de ces nobles paroles est celle-ci:

Pendant que certains soi-disant chefs au petit pied font tout ce qu'ils peuvent pour étouffer le patriotisme chez nos propres nationaux, en leur criant que le temps n'est pas venu, — sans doute parce que leur temps n'est pas encore arrivé, — il est consolant de voir qu'il y a chez nos concitoyens anglais des gens qui ont plus de cœur que ces avortons politiques. Oui, et le nombre en est plus grand qu'on pense. S'il y avait eu lutte cette fois, les plus incrédules eux-mêmes eussent été surpris du résultat, même parmi nos concitoyens anglais.

N'importe, ce mouvement aura son bon effet. Déjà il nous a valu d'importantes déclarations de la part de nos députés et de leurs principaux amis. Le principe est admis que la représentation parlementaire ne doit plus reposer seulement sur la nationalité ou la croyance religieuse. C'est un grand pas de fait dans la bonne direction.

Maintenant la plus simple reconnaissance nous fait un devoir de répondre aux questions de notre confrère.

Il désire savoir comment le trésorier Robertson a mis son "lard politique" à l'abri. Il se demande s'il y a ou des promesses. Il voudrait savoir s'il a promis le siège de M. Hall l'année prochaine.

Hé! mon Dieu, quiconque connaît l'Artful Dodger, comme on l'appelle ici, sait comment il a su s'en

tirer. Il a tout mis dehors. Il s'est traîné aux pieds de ceux dont l'influence est censée être si grande sur les Canadiens-français. Il a fait jouer toutes ses batteries. Les émissaires ont assiégré l'audacieux candidat durant toute une journée et ont cherché à lui faire voir la perspective d'une guerre de races, s'il persistait dans son abominable dessein. Il a circonvenu tous ceux qui pouvaient avoir quelque influence sur lui. On pourrait appeler ce jour néfaste le "jour des supplications."

Des promesses! oui, certes, il en a été fait et de toutes sortes.

Heureusement pour le trésorier banal, la défaite du ministère va peut-être le mettre en état de s'acquitter à bon marché.

A moins toutefois qu'il ne lui prenne envie d'entrer dans le nouveau cabinet.

Car, on le sait, cet homme a la faculté du chat: il se fait mettre à la porte du cabinet, à deux reprises différentes, comme un écornifleur; il fait la pirouette, il part, il revient, il tombe, il se relève; mais quoi qu'il arrive, il est toujours sur les deux jambes auprès du trésor provincial.

C'est bien de lui qu'on pourrait dire avec le sage:

Ubi est thesaurus, ibi est cor!

Echos Politiques.

Le Mail, de Toronto, et le Citizen, d'Ottawa, n'ont pas un mot des élections de Québec.

Ils ignorent qu'elles ont eu lieu.

Les dernières nouvelles d'Ottawa portent qu'on peut s'attendre d'un moment à l'autre à la dissolution du parlement et aux élections générales.

On lit dans la Patrie:

"Le seul journal ministériel qui ait accepté facilement la défaite, c'est le Soleil qui a le bon sens de ne pas se perdre en récriminations saugrenues ou en contre-calculs ridicules."

Le Canadien attribue sa défaite au clergé:

"Nous laissons à l'avenir, à un avenir prochain, dit-il, le soin de juger de la sagesse de l'action de l'Étendard et des membres du clergé qui l'ont suivi."

La presse associée cherche à rassurer les amis.

Voici la dépêche qu'elle a envoyée samedi:

Québec, 16—L'honorable premier ministre, M. Flynn, M. Blanchet, M. Taillon, se sont remis, samedi matin, aux travaux ordinaires de leurs départements, à Québec.

D'après l'Étendard, voici quel serait le véritable résultat des élections:

- 11 Nationaux-indépendants; 28 Libéraux; 25 Ministériels.

Il manque Chicoutimi et Saguenay, où l'élection se fera le 10 novembre.

Le Nouvelliste, de Québec, ci-devant l'organe du ministre de la milice, se range contre le gouvernement Ross. M. Rouillard est sorti de la rédaction du journal à cause d'une divergence d'opinion avec son associé, M. Gingras, à propos de la situation. M. Gingras dit que le ministère est battu et il retient la possession du journal.

Le Telegraph, de Québec, attribue la défaite de M. Garneau, dans le comté de Québec, au fait que M. Garneau et ses partisans étaient opposés à M. Owen Murphy, à Québec-Ouest. D'après cette feuille, si M. Garneau eût appuyé M. Murphy, il eût été élu dans le comté de Québec.

Cette explication peut paraître étrange, mais on sait que tout se tient et s'enchaîne dans la politique, surtout en temps d'élection.

Au reste, toujours la vieille histoire: faute d'un point, Martin perdit son âne!

Il paraît que ça été chaud, à Trois-Rivières. Des partisans de M. Turcotte ayant rencontré M. Malhot, maire de la ville, en voie de faire de la cabale, — comme on dit ici, — en faveur de M. Olivier, ils lui firent passer un mauvais quart d'heure. M. Malhot, exaspéré, sortit son revolver et tira en l'air pour les effrayer. Ses adversaires ne s'en

émurent point. Ils avaient aussi leurs pistolets et tirèrent plusieurs coups en l'air. Ils tombèrent ensuite sur M. Malhot à coups redoublés et lui firent un assez mauvais parti. Tout cela dans l'intérêt de la "bonne cause!"

Le Canadien nous éclaire sur les intentions ministérielles; voici ce qu'il disait samedi:

L'Étendard aura dans la Chambre quatre ou cinq partisans qui tiendront la balance du pouvoir. Il importe qu'ils aient devant le pays la responsabilité de la chute du gouvernement et de l'accession au pouvoir de M. Mercier. Notre première impression est que le cabinet doit rencontrer les chambres et attendre leur verdict.

Comme on le voit, dit la Patrie, le cabinet n'a pas l'intention de démissionner, mais prétend rester jusqu'à la session, c'est-à-dire le plus tard possible.

A propos de la lutte dans le comté de Québec, on lit dans la Justice:

"La lutte a été terrible dans le comté de Québec, toutes les forces ministérielles se sont lancées contre l'honorable M. Garneau. M. Casgrain est élu, grâce à un système général de corruption; mais qu'il sache une chose, c'est que l'enceinte parlementaire ne verra pas l'avocat pendard, elle ne sera pas souillée par sa présence."

"C'est une partie remise pour M. Casgrain, et le comté de Québec se relèvera avant longtemps de l'humiliation dans laquelle il vient de tomber."

"L'honorable M. Garneau a pour lui toutes les sympathies, et la lutte acharnée qu'on vient de lui faire lui a obtenu une plus large part encore, si possible, de l'estime que lui portent tous les citoyens honnêtes et qui aiment leur pays. L'honorable M. Garneau est tombé, lui aussi, non compromis, et sans compromis, et nous sommes convaincus que son éloignement de la vie politique, ne sera que pour un temps bien court."

Jeudi soir, à St-Hyacinthe, il y a eu une grande démonstration pour célébrer la victoire de M. Mercier, élu par 509 voix de majorité, l'une des plus fortes majorités de la campagne.

Les dames ont présenté de nombreux bouquets au chef de l'opposition.

Plusieurs discours appropriés ont été prononcés, entre autres, par MM. Mercier, Jos. Boivin, rédacteur de l'Union, Desmarais, etc.

Puis une série de résolutions ont été adoptées. Elles se résument ainsi:

Il est résolu:

1o Que l'hon. M. de LaBruère est un calomniateur et que le Courrier de St-Hyacinthe est un journal menteur;

2o Que l'hon. M. Mercier possède la confiance et l'estime des citoyens de St-Hyacinthe;

3o Que c'est le devoir de tous les honnêtes gens, sans distinction de parti, de protester, par leurs votes en faveur de M. Mercier, contre le système de calomnies, inauguré et poursuivi lâchement par M. de LaBruère.

Il faut dire que le Courrier a fait à M. Mercier une guerre de brigand, à coups de couteau. Ce n'est pas le meilleur moyen de lutter dans la politique. Ces insultes personnelles se retournent toujours contre ceux qui en font usage. M. Beauchemin doit en savoir quelque chose.

A propos de cette fête, on lit dans l'Union:

"Dans notre rapport de la réunion de jeudi soir, nous avons omis de mentionner le joli discours prononcé par un brave irlandais catholique, M. Martin Connolly."

M. Connolly a toujours été conservateur et son activité en temps de lutte électorale a toujours été d'un grand secours pour ses amis politiques. Depuis le 16 novembre cependant, il s'est rallié au parti de la revanche nationale et, dans la lutte qui vient de se terminer, il nous a puissamment aidés.

"Auss, jeudi soir, tous les patriotes l'ont acclamé quand il adressait ces paroles chaleureuses, parlant de notre succès, comme du sien et exprimant si bien ce qu'il ressentait."

Exposition Gratuite.

M. P. Biron ayant enlevé ses voitures du terrain de l'exposition, offre à ceux qui ont besoin d'une voiture de première classe l'occasion de visiter ses magasins, où ils pourront en voir pas moins de quatorze différentes espèces, qui ont remporté le PREMIER PRIX et la MÉDAILLE D'ARGENT, étant le plus HAUT PRIX décerné pour le meilleur assortiment de voitures.

Ne manquez pas de les voir avant de donner votre commande ailleurs. Voici le temps de donner vos commandes de sleighs pour l'hiver qui approche et de wagons pour le printemps prochain.

Notes Commerciales.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Cols, Cravates, Etouffés à pantalons, etc., etc. Habillements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corsets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

—C'est demain qu'aura lieu, à 4.30 p. m., la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice destiné à devenir l'église méthodiste, en face du palais de justice. Elle sera présidée par l'hon. James Ferrier, C. L., de Montréal. Il sera déposé dans la cavité de cette pierre les feuilles suivantes: The Christian Guardian du 13 octobre; la Gazette et l'Examiner du 15; le Pionnier du 14 et le Progrès de l'Est du 15; le Witness et la Gazette, de Montréal, du 16 octobre; et aussi un document portant les noms des syndics de la nouvelle église, de l'architecte, des constructeurs et des membres du comité; du maire et des conseillers de ville, de nos députés, de nos ministres fédéraux et provinciaux; du gouverneur général et du lieutenant-gouverneur de Québec, du juge de la cour supérieure, de notre gracieuse souveraine et du président des États-Unis.

NOTES LOCALES.

—La cour de révision siégera, à Montréal, la semaine prochaine. Les causes des districts ruraux seront plaidés mardi prochain, 26 octobre.

—Encore un nouveau médecin parmi nous, dans la personne du Dr H. C. Rugg, venant de l'Ontario, qui a ouvert son bureau dans la maison Hyndman. Welcome!

—La propriété de M. Ernest Beckett, avocat, de Montréal, située près de la briqueterie Beckett, a été adjugée l'autre jour par le shérif à la Banque des Cantons de l'Est, au prix de \$960.

—M. R. N. Arkley vient de vendre sa résidence, rue Factory, à M. Job Hainsworth, au prix de \$2,350. M. Arkley nous quitte pour Scoto-town, où il a la direction de la fabrique de pulpe de ce village.

—Nous apprenons avec joie que M. J. N. A. Archambault, de Varennes, père de nos deux concitoyens du même nom, qui était dangereusement malade, a pris un mieux sensible ces derniers jours. On espère maintenant lui sauver la vie.

—M. A. J. Connolly, fils de notre concitoyen, M. M. L. Connolly, de Lennoxville, est allé suivre ses cours de médecine, à l'Université McGill, à Montréal. Nous lui souhaitons tout le succès qui attend les jeunes gens de talent comme lui.

—Nous voici dotés d'un médecin homéopathe dans la personne du Dr W. G. Nichol, ci-devant de Montréal, qui a ouvert son bureau rue du Palais. Ce sera commode pour les clients des avocats, qui préfèrent les petites doses aux grandes. Welcome!

—Samedi matin, les collines voisines de la ville étaient couvertes d'une légère couche de neige. Il faisait froid comme en hiver. La surface de la terre était gelée d'oreille à la fin de l'automne. Le temps est resté couvert depuis et, dimanche, il est encore tombé un peu de neige. On dit que tous les pronostics annoncent un hiver hâtif et rigoureux.

—Avis est donné dans la Gazette Officielle d'une demande de lettres patentes aux fins de constituer comme corps public The Sherbrooke Library and Art Association. Le capital de la nouvelle compagnie sera de \$20,000, divisé en deux cents parts. L'objet en vue est la construction de l'entretien d'un édifice où seront installées une salle de lecture gratuite et une bibliothèque, ainsi que des fins littéraires et scientifiques.

—Mercredi dernier, M. l'abbé Eugène Dufresne, neveu de M. le grand vicaire Dufresne, est parti pour Québec, où il s'est embarqué, jeudi, à bord du Parisien, pour l'Europe, en même temps que Sa Grandeur Mgr l'évêque de St-Hyacinthe, M. l'abbé Edouard Blanchard, curé des Canadiens-français de Malone, N. Y., et M. l'abbé Sentenac, curé de Roxton Falls. M. Dufresne voyage pour sa santé, qui est très faible. Nous souhaitons à ces distingués compatriotes un heureux voyage.

—C'est aujourd'hui que s'ouvre le Bazar annuel au profit de l'Hôpital. Tout annonce qu'il va être couronné de succès. Le temps est beau, les dames directrices et les demoiselles qui le secondent sont des plus aimables, les objets à gagner des plus attrayants, enfin rien ne manque pour attirer la foule. On a eu la bonne idée d'inviter les sociétés nationales et de bienfaisance à y prendre le souper en corps, à tour de rôle. Allons donc en foule au Bazar, contribuer à une bonne œuvre.

—Un bon tour d'élection. Un patriote de notre ville a droit de vote à Stoke. Dans la matinée de jeudi, un des cabaleurs de M. Picard arrive chez lui en vilaine barouche pour le conduire au bureau de vote.

—Dans une telle voiture, non jamais! lui dit l'électeur. Dans l'après-midi, arrive un superbe équipage à deux chevaux, voiture couverte, un cocher des plus aimables, etc, etc, etc. L'électeur ne se fait plus prier. Il monte en voiture et file vers Stoke, distance de douze milles. Grandes réjouissances parmi les partisans de M. Picard. Notre homme vote en faveur de M. Wm Murray! Il paraît que M. Wm Murray n'a point trouvé cette farce drôle...

—C'est demain qu'aura lieu, à 4.30 p. m., la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice destiné à devenir l'église méthodiste, en face du palais de justice. Elle sera présidée par l'hon. James Ferrier, C. L., de Montréal. Il sera déposé dans la cavité de cette pierre les feuilles suivantes: The Christian Guardian du 13 octobre; la Gazette et l'Examiner du 15; le Pionnier du 14 et le Progrès de l'Est du 15; le Witness et la Gazette, de Montréal, du 16 octobre; et aussi un document portant les noms des syndics de la nouvelle église, de l'architecte, des constructeurs et des membres du comité; du maire et des conseillers de ville, de nos députés, de nos ministres fédéraux et provinciaux; du gouverneur général et du lieutenant-gouverneur de Québec, du juge de la cour supérieure, de notre gracieuse souveraine et du président des États-Unis.

12e anniversaire.

C'était lundi 18 octobre, le douzième anniversaire de la consécration de Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke.

On s'est battu en règle, aux voix de St. Paul de Chester, le jour de la votation. Des arrestations ont été faites.

M. l'abbé Bellemare, curé de St. Paul de Chester, est parti pour l'Europe, jeudi dernier, en compagnie de Sa Grandeur Mgr l'évêque de St-Hyacinthe.

M. Church a été défait par une majorité de 134. Le comté de Drummond, cette fois, a tenu ses promesses, quoique un peu au-dessous. C'est le comté d'Arthabaska qui n'a pas donné ce qu'il avait promis.

Nous devons diviser et nous avons une majorité de 262 contre nous. Mais en définitive nous n'avons trompé personne; c'est le candidat lui-même qui est la cause bien involontaire de ce résultat et voici comment.

M. Church avait promis, comme nous l'avions annoncé, de passer tout le temps entre la nomination et la votation dans le comté d'Arthabaska; or, il ne s'y est presque pas montré.

Rien d'étonnant que les conservateurs mêmes aient hésité à voter pour un candidat qu'ils ne connaissent pas, qu'ils n'ont jamais vu et qui ne venait pas, voir, surtout lorsque ce candidat est un homme d'une race et d'une religion étrangères aux leurs.

Quoi qu'il en soit, les conservateurs ont fait une bonne lutte qui témoigne de leur travail et de leur zèle.—L'Union des Cantons de l'Est.

La Patrie. —M. Leonard a obtenu ici 17 voix de majorité. Dans les circonstances, ce n'est pas si mal. Vous savez que la grande question à résoudre parmi nous était celle des "octrois", c'est-à-dire, la remise par le gouvernement des avances faites par la province pour défricher nos terrains et bâtir nos maisons.

Après la loi de 1875. Une petite affaire \$60,000! Notre protecteur-né, M. J. A. Chicoine, s'était chargé de mener cela à bonne fin. Quelques semaines avant l'élection, il nous avait assuré que tout était réglé. Alors il pensait bien nous tenir. C'était un achat en bloc des trois cantons. Mais pas si bête, les électeurs. Ils ont fait précisément comme les fraudeurs leur avaient dit de faire: ils ont pris les octrois et voté pour leur homme! Ce pauvre M. Chicoine en a fait une grosse maladie. En partant d'ici, il nous a appelés des ingrats, il allait dire des mensonges, mais le mot lui a expiré sur les lèvres, au souvenir de son discours du 22 novembre, à Sherbrooke.

Il nous a presque fait pleurer comme des enfants, lorsqu'il nous a dit qu'il ne remettrait jamais plus les pieds par chez nous. Nous espérons pourtant qu'il viendra encore une fois au moins, l'année prochaine, lors des élections fédérales. S'il nous fait alors remettre le prix de nos terres, il pourrait bien avoir un peu mieux que cette année, disons une vingtaine de majorité contre son candidat. Les patentes sortent et tout va bien!

—On dit ici que, si tout avait bien été aux élections, M. Chicoine devait avoir la place de conseiller législatif vacante par le premier d'entre les membres qui mourrait en sa faveur. Il paraît même qu'il s'est vanté que telle devait être sa récompense. Si c'est une promesse du gouvernement Ross, il faudra que M. Mercier l'exécute. En attendant, il est question de faire signer une requête en ce sens dans les trois cantons du rattachement. Il nous semble que notre bienfaiteur a bien mérité cela de la part du gouvernement national. Car il a toujours été un vrai patriote, lui!

—Au nouveau magasin de Langelier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

Agents demandés. Clément & Cie, du no. 48, rue Wellington, Est, Toronto, ou 81, rue St-François-Xavier, Montréal, demandent un agent général. Ils sont les seuls propriétaires du célèbre Schofield Patent Cake Griddle, (grill à gâteau); du célèbre Emery Knife Sharpener, connu sous le nom de Career's Friend, outil pour aiguiser les couteaux; du Emery Scythe Sharpener (outil pour aiguiser les faux); du Jay-Eye-See Wire Curry Comb (brosse de fil de laiton) et autres spécialités. Si vous voulez faire de l'argent, écrivez leur de suite pour une boîte d'échantillons et afin de vous assurer le territoire que vous pourrez exploiter.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominatif de journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

DECES. —Cette ville, le samedi 16 courant, Eléonard, enfant de M. C. E. Lebrun, à l'âge de 2 ans et 2 mois.

—M. l'abbé Médéric, Uldéric Thibodeau, décédé à Bay-City, Michigan, était membre de la Société d'une messe.

F. N. SÉGUIN, Ptre, Sec. Evêché de Sherbrooke 18 Oct. 1886.

A Vendre. Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 1 1/2 mille du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au sous-secrétaire ou à M. J. B. Bilodeau, à East Angus.

DAVID LAPOINTE. Sherbrooke, 8 juin 1886.

Nouvelles des Cantons de l'Est. Beauce. —On dit que la majorité de l'honorable M. Blanchet dans le comté de Beauce n'est plus que de deux voix; s'il en est ainsi, il est probable qu'un décompte lui enlèvera cette majorité et l'élu sera M. Dolac.

La Mégantic. —M. l'abbé J. B. Consueau est parti pour l'Europe, où il sera absent durant cinq mois, s'occupant de colonisation.

—Le petit bateau à vapeur Lena, en partie détruit par le feu, il y a deux semaines, a été réparé et doit reprendre incessamment ses courses ordinaires.

—Les gens d'ici qui avaient fait s'égoïster à cause de l'élection de M. John McIntosh et qui avaient été faire bonbon à Cookshire, jeudi soir, puis s'étaient rendus à Sherbrooke pour y cueillir les lauriers hautes, sont revenus fort penauds, porteurs de la triste nouvelle de la défaite du ministère. Pennez-y, le nouveau député qui s'attendait de n'avoir rien autre chose à faire qu'à traire la vache du gouvernement, comment va-t-il se tirer d'affaire dans les froides

régions de l'opposition? Nos gens ont un doigt à la bouche et l'autre... Ah! Si vous voyiez les longs visages! Ils voudraient tous être patriotes maintenant....

Arthabaskaville. —On s'est battu en règle, aux voix de St. Paul de Chester, le jour de la votation. Des arrestations ont été faites.

M. l'abbé Bellemare, curé de St. Paul de Chester, est parti pour l'Europe, jeudi dernier, en compagnie de Sa Grandeur Mgr l'évêque de St-Hyacinthe.

M. Church a été défait par une majorité de 134. Le comté de Drummond, cette fois, a tenu ses promesses, quoique un peu au-dessous. C'est le comté d'Arthabaska qui n'a pas donné ce qu'il avait promis.

Nous devons diviser et nous avons une majorité de 262 contre nous. Mais en définitive nous n'avons trompé personne; c'est le candidat lui-même qui est la cause bien involontaire de ce résultat et voici comment.

M. Church avait promis, comme nous l'avions annoncé, de passer tout le temps entre la nomination et la votation dans le comté d'Arthabaska; or, il ne s'y est presque pas montré.

Rien d'étonnant que les conservateurs mêmes aient hésité à voter pour un candidat qu'ils ne connaissent pas, qu'ils n'ont jamais vu et qui ne venait pas, voir, surtout lorsque ce candidat est un homme d'une race et d'une religion étrangères aux leurs.

Quoi qu'il en soit, les conservateurs ont fait une bonne lutte qui témoigne de leur travail et de leur zèle.—L'Union des Cantons de l'Est.

La Patrie. —M. Leonard a obtenu ici 17 voix de majorité. Dans les circonstances, ce n'est pas si mal. Vous savez que la grande question à résoudre parmi nous était celle des "octrois", c'est-à-dire, la remise par le gouvernement des avances faites par la province pour défricher nos terrains et bâtir nos maisons.

Après la loi de 1875. Une petite affaire \$60,000! Notre protecteur-né, M. J. A. Chicoine, s'était chargé de mener cela à bonne fin. Quelques semaines avant l'élection, il nous avait assuré que tout était réglé. Alors il pensait bien nous tenir. C'était un achat en bloc des trois cantons. Mais pas si bête, les électeurs. Ils ont fait précisément comme les fraudeurs leur avaient dit de faire: ils ont pris les octrois et voté pour leur homme! Ce pauvre M. Chicoine en a fait une grosse maladie. En partant d'ici, il nous a appelés des ingrats, il allait dire des mensonges, mais le mot lui a expiré sur les lèvres, au souvenir de son discours du 22 novembre, à Sherbrooke.

Il nous a presque fait pleurer comme des enfants, lorsqu'il nous a dit qu'il ne remettrait jamais plus les pieds par chez nous. Nous espérons pourtant qu'il viendra encore une fois au moins, l'année prochaine, lors des élections fédérales. S'il nous fait alors remettre le prix de nos terres, il pourrait bien avoir un peu mieux que cette année, disons une vingtaine de majorité contre son candidat. Les patentes sortent et tout va bien!

—On dit ici que, si tout avait bien été aux élections, M. Chicoine devait avoir la place de conseiller législatif vacante par le premier d'entre les membres qui mourrait en sa faveur. Il paraît même qu'il s'est vanté que telle devait être sa récompense. Si c'est une promesse du gouvernement Ross, il faudra que M. Mercier l'exécute. En attendant, il est question de faire signer une requête en ce sens dans les trois cantons du rattachement. Il nous semble que notre bienfaiteur a bien mérité cela de la part du gouvernement national. Car il a toujours été un vrai patriote, lui!

—Au nouveau magasin de Langelier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

Agents demandés. Clément & Cie, du no. 48, rue Wellington, Est, Toronto, ou 81, rue St-François-Xavier, Montréal, demandent un agent général. Ils sont les seuls propriétaires du célèbre Schofield Patent Cake Griddle, (grill à gâteau); du célèbre Emery Knife Sharpener, connu sous le nom de Career's Friend, outil pour aiguiser les couteaux; du Emery Scythe Sharpener (outil pour aiguiser les faux); du Jay-Eye-See Wire Curry Comb (brosse de fil de laiton) et autres spécialités. Si vous voulez faire de l'argent, écrivez leur de suite pour une boîte d'échantillons et afin de vous assurer le territoire que vous pourrez exploiter.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominatif de journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

DECES. —Cette ville, le samedi 16 courant, Eléonard, enfant de M. C. E. Lebrun, à l'âge de 2 ans et 2 mois.

—M. l'abbé Médéric, Uldéric Thibodeau, décédé à Bay-City, Michigan, était membre de la Société d'une messe.

F. N. SÉGUIN, Ptre, Sec. Evêché de Sherbrooke 18 Oct. 1886.

A Vendre. Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 1 1/2 mille du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au sous-secrétaire ou à M. J. B. Bilodeau, à East Angus.

DAVID LAPOINTE. Sherbrooke, 8 juin 1886.

PERDU. Un médaillon en or avec chaîne a été perdu de quelque part sur la rue Commerciale. La personne qui le rapportera au magasin de M. H. M. Mulletgan sera généreusement récompensée.

BAZAR!

Le bazar organisé par les dames de charité, au profit de l'hôpital, aura lieu dans la SALLE ODELL, le

Mardi, 19 Octobre courant, ET LES JOURS SUIVANTS.

Les personnes qui ont promis quelque chose voudront bien l'envoyer immédiatement à l'hôpital.

Nous espérons que vous ferez tous vos efforts pour encourager cette bonne œuvre. Ainsi, au bazar en foule, sans oublier les dix cents d'entrée. A. O. LEDOUX, Sec.-Corr.

AUTOMNE ET HIVER 1886. Nouvelles Marchandises!

Plumes d'Autruche importées, Fleurs importées, Etouffes à Robes importées, Draps à Manteaux importés, Tweeds importés, &c., &c.

Pelletteries—Capots et Casques pour dames et messieurs, &c., &c. Epicerie, Chaussures, Quincaileries, &c., toutes à très bon marché.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

Lubrificateur Automatique

ESSIEU DE ROUE A RESSORT Se graissant de soi-même.

Sans tiron au bout du moyeu, n'ayant point besoin d'ôter la roue pour graisser, solide, à bon marché, durable, évitant les accidents, non sujet à s'encrasser, ni à s'échauffer, etc.

M. JOSEPH BLAIS

Vient d'obtenir un brevet d'invention du ministère du Canada et des Etats-Unis pour la construction d'un essieu réunissant toutes les qualités désirables à cette pièce de la voiture.

Cet essieu a de nombreuses qualités, tel que économie de temps pour graisser, solidité à toute épreuve, propreté, pose facile; pas d'échauffement possible, pas d'accidents à craindre, pas de dérangement.

Il est incontestable que cet essieu est supérieur à tout ce qui se fabrique dans le genre, et est appelé à remplacer les essieux employés jusqu'à ce jour.

Son utilité s'impose d'elle-même aux fabricants de voitures tant soit peu soucieux de bien servir la clientèle.

Ce qui contribuera puissamment à le rendre populaire, c'est le bon marché de sa fabrication.

Cet essieu est actuellement fabriqué et vendu à la fonderie de Pleasantville, Somerset, P. Q., et chez le soussigné, à l'adresse ci-dessous désignée.

Le propriétaire du brevet d'invention, M. Joseph Blais, l'offre en vente aux industriels. JOSEPH BLAIS, St-Charles de Bellechasse.

Cinq pour cent d'escompte à ceux qui donneront leur commande pendant la présente exposition.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Grègements de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Grègements de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

NOUVELLE BOUTIQUE D'ORFÈVRE A SHERBROOKE.

J. H. CODERE, (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informant le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenshield, rue Wellington,

MAISON McMANAMY. Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

NOUVEL ETABLISSEMENT. HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie,

Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington,

Ancien Local Sampson & Cie. Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il sera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX. Sherbrooke, 17 mai 1886.

A louer. Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de laqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

AUTOMNE 1886.

Importations Nouvelles

R. D. MORKILL & CO.

Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIAN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant

Etouffes à Robes, Ulsterings, &c.

Qui ait jamais été exhibé en cette ville.

Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres

TAPIS DE CROSSLEY & SONS.

GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROULLON.

TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement.

Les détails plus tard.

R. D. MORKILL & CIE.

QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, a l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

LA CIE. D'ASSURANCE

Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK.

La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.

ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.

Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans excepter aucune autre compagnie d'assurance.

C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.

C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.

Pour autres renseignements, s'adresser à

N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

PRINTEMPS ET ETE

1886

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

Z. P. CORMIER,

Rue Wellington, - Sherbrooke.

Ouverture d'Automne! 15 caissés

H. PREFONTAINE & CIE.

NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

AYANT maintenant en magasin notre assortiment complet de marchandises d'automne, nous prenons plaisir à inviter le public à nous faire une visite, afin qu'il puisse se convaincre par lui-même de l'avantage qu'il y a d'acheter chez H. Préfontaine & Cie.

Epargnez 25 p. 100 en achetant au comptant, et n'oubliez pas l'endroit:

H. PREFONTAINE & CIE. Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteurs, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions favorables pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.

PIERRE PELCHAT, 30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

SHERBROOKE Business College

Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques:

La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing).

La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année.

Pour plus amples détails s'adresser à LALIME & MORIN, Propriétaires.

P. S.—Les personnes qui désiraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

EXPOSITION DE 1886.

N'oubliez pas de vous procurer une bonne paire de chaussures pour visiter l'exposition, et pour cela il faut aller au

Magasin d'Un Seul Prix!

Où l'on vous fera une réduction de 10 p. 100 pour argent comptant.

A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke.

Porte voisine de la Banque Nationale

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Bière, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

McCUBBIN & CIE., Maison Odell.

HENEY & FERGUSON

Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bout en boîtes, Saindoux en saux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton

Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS

Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES

Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rutabarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.

HENEY & FERGUSON, Sherbrooke, 1er juin 1885.

T. J. TUCK, Pharmacie & Librairie

TAPISSERIE!

rouvera un grand assortiment de ses patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Boeuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctuellement.

M. F. ASKELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

CANADA

Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a

# Trempe-la-Soupe XIV.

PAR

PAUL MAHALIN.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FANAUELS.

X

AVENTURES DIURNES ET NOCTURNES.

(Suite.)

—Le commandant Serge Granitzine a gravement manqué à ses devoirs, à sa dignité et à la discipline, en emmenant, en cachant sur le bâtiment confié à sa garde une intriguante dont les désordres notoires avaient motivé le bannissement. Au reçu des présentes, il remettra à son premier lieutenant le commandement de la Grande-Catherine, et gardera les arrêts à bord jusqu'à ce que la frégate, qui appareillera sur-le-champ, ait rallié son port d'embarquement. Ceci sans préjudice des peines que notre ministre de la marine a commission de lui appliquer.

—"NICOLAS."

Le jeune homme demeura atterré. Le consul sortit de sa poche une liasse de lettres sous bande et la déposa sur un meuble.

—Qu'est-ce encore? interrogea Serge.

—Des papiers qui ont été trouvés dans une perquisition opérée au domicile de cette... personne. Le grand-maître de la police vous invite à les parcourir. Ils sont, je crois, signés d'un artiste français actuellement à Pétersbourg: le célèbre comique Campagnol...

—Campagnol?... Le comédien Campagnol! Du théâtre Michel!... L'officier s'élança vers le meuble, saisit la liasse, déchira la bande et parcourut rapidement les papiers...

—Hermance!

La jeune femme devait écouter derrière la porte; elle parut tranquille, enjouée, souriante:

—Qu'y a-t-il, galoubtschick? Galoubtschick "petit pigeon" formule d'amitié russe.

Granitzine, qui, de pâle, était devenu livide, lui tendit le paquet de lettres. D'un geste dédaigneux, elle refusa de le prendre. Lui, alors, les laissa tomber avec lenteur. Puis il secoua la main avec dégoût, comme si cette main lui paraissait salie:

—Eh bien! après? questionna la comtesse avec calme. Campagnol est un beau garçon. Pourquoi ne l'aurais-je pas aimé comme les autres?

L'officier fit un pas vers elle... Le consul intervint:

—Commandant, mes instructions m'enjoignent de ne vous quitter qu'à votre bord...

Dégrisé, froid, hantain, le prince jeta un portefeuille sur une table:

—Voici, dit-il, de quoi payer la dépense de l'hôtel.

Et, se tournant vers l'agent diplomatique:

—Je suis à vos ordres, monsieur. Ils sortirent.

Quant le bruit de leurs pas se fut perdu dans l'escalier, Hermance bondit vers le portefeuille.

—Mille roubles! s'écria-t-elle. Décidément la Russie est un pays magnifique. Je la regretterai!

Puis, avec réflexion:

—Bah! les hommes sont les mêmes partout. Il ne s'agit que de savoir les prendre. Les petits ruisseaux font les grandes rivières... de diamants.

XI

SUITE DU PRÉCÉDENT.

On se couche tôt à Brest, même en été. C'est l'habitude. Approchant minuit, vous ne rencontreriez guère par les rues que le crieur public, qui, d'après une vieille coutume conservée au grand esbahissement des étrangers qu'elle réveille,—s'en va clamant les heures, comme un guetteur du moyen âge, à travers la ville endormie.

Cette nuit-là, il pleuvait abondamment; c'est encore l'habitude à Brest: la queue de Porago de la

surveillance. Dans la rue de Siam, les fusiliers qui se promènent devant la porte de la préfecture maritime dormaient debout dans leurs guérites, en attendant la ronde et les patrouilles. Mais il paraît que ronde et patrouilles avaient eu peur de mouiller; car, dans les trois quarts de la longueur de cette principale artère de la cité, deux hommes, qui venaient du port, n'avaient croisé qu'un groupe de matelots avinés, une paire de chiens errants et un couple de bourgeois en retard, se hâtant sous un parapluie.

Comme l'horloge de Saint Louis tintait un coup, et comme la voix du crieur, s'élevant au lointain, annonçait qu'il était une heure du matin, ces deux hommes s'arrêtèrent en face de l'hôtel de Provenche.

Le premier, qui semblait préoccupé, murmura.

—Et si, cependant, c'était elle?...

L'autre, qui avait une pipe à la bouche, repartit avec impatience:

—Est-ce que tu vas continuer à extravaguer de la sorte?... Raison-nons donc un peu, bêta... T'imagines-tu, par hasard, que, sachant son mari au "pré," elle s'en serait allée visiter celui-ci, par conséquent, se fourrer dans les yeux et la gueule du loup? Ce serait d'une stupidité-bœuf—et cette créature est trop forte...

—Mais cet étranger qui l'accompagne... Bolstoï, qui me l'a enlevée, était russe, lui aussi... Et cette femme de chambre anglaise dont nous a parlé notre hôtesse, ne serait-ce pas cette damnée femelle qui l'a aidé à me tromper?...

—Il y a plus d'un âne au moulin, plus d'un Moscovite en Russie et plus d'une chambrière née native des brouillards de la perfide Albion...

—Pourtant...

—Ah! mais, minute! Assez causé. Fermons l'écoutille aux labies. Voici l'instant et le moment de travailler.

À l'intérieur de l'hôtel, tout était sombre et silencieux.

Seul, un bec de gaz en éclairait la façade, fiché dans le mur, au-dessus de la porte cochère et diamétralement au-dessous de l'une des fenêtres du premier étage, à laquelle il envoyait une partie de sa lumière.

Cette lumière permettait de voir que cette fenêtre était restée à moitié ouverte: mais, à travers ses châssis entrebâillés, on n'apercevait que ténèbres.

Celui des deux individus qui paraissait le chef de l'expédition se frotta les mains avec satisfaction:

—Fameux! fit-il. La patronne du "Rendez-vous de la Marine" ne vous avait pas monté un gandin ("Monter un gandin," induire en erreur.) Il y a une croisée qui offre l'hospitalité à l'air pur de l'extérieur... Et ce réverbère qui va nous servir d'escalier!... Décidément, il est un Dieu pour les braves garçons comme nous!

Son regard interrogea les extrémités de la rue où rien ne bougeait. Tout allait bien.

—A notre toilette! reprit-il.

Il tira de sa poche des chaussons de lièsière qu'il passa par dessus ses souliers. Son compagnon l'imita. Puis, il déboutonna sa redingote: une corde terminée par un crochet, était roulée autour de ses reins; il la détacha et lança le crochet, qui se prit du premier coup à la tige de fer qui soutenait le bec du gaz.

Une minute plus tard, la corde, au moyen de laquelle il s'était enlevé, l'avait mis à cheval sur cette tige.

On entendit un bruit de verre cassé. La lumière s'éteignit. Toute cette zone de terrain disparut brusquement dans une obscurité complète.

—A ton tour! commanda notre homme.

L'autre le rejoignit à la force du poignet et retira la corde après lui.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, ils avaient escaladé le rebord et l'appui de la fenêtre,—et celle-ci, poussée brusquement, leur avait livré accès dans l'appartement.

Quand ils eurent touché le parquet:

—Tu as ta lanterne?

—Oui.

—Allume!

La lanterne allumée éclaira le salon où Serge Granitzine avait, quelques heures auparavant reçu le consul de Russie.

## Nouvel Etablissement Canadien-Français.

DUPUY & C<sup>IE</sup>.

MARCHANDS DE

Graines de Legumes,

DE FLEURS, ET DE

GRAINS DE SEMENCE

Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.

No. 30 Place Jacques-Cartier,

MONTREAL.

N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées.

## MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et d'Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.

Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

## VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON,

F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincallerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS.

On trouve toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

47 F. CODERE.

NEW ROYAL A.

STANDARD!

Manufacture: Hamilton, Ontario,

Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montreal.

1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.

Agents-Généraux à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

## DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporter son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-dessus occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes

ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS,

COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

## SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, Président.

R. MACAULAY, Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie dans des conditions absolues.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général.

Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

## JOSEPH FORTIER,

NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc.,

256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

— IN MEMORIAM —

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

7 GEORGE KINCH, Richmond.

## Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres,

Couvertes et Fermées,

et de Solides

Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

## INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.

\*Sandy Bay 5.40

\*Spring Hill 6.00

\*Marston 6.20

\*McLeod's Crossing 6.35

\*Scotstown 7.00

\*Gould 7.20

\*Robinson 7.50

\*Cookshire 8.25

\*Birchton 8.55

\*Bulwer 9.10

\*Johnville 9.25

\*Lennoxville 9.50

\*Sherbrooke ar. 10.00

\*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

## FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!

Noisy Boys!

Canvas Back!

Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice,

MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois."

— IN MEMORIAM —

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Soules ou en Carillons,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages.

The best book for an advertiser to consult, he is experienced or otherwise.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 143 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (103 Spruce St. Printing House Bldg.), New York

5.15

A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45

A. M.—Train mixte, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Agt.-gén. Agt.-gén. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

G. G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES,

JALOUSIES, ARCHITRAVE,

MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

## QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec,

le bas des rivières St-Laurent

et Saguenay, les

Sources St-Léon,

Et., Et.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1